

VOUS PROPOSE :

## La Guerre est déclarée sortie le 31/08/11

De Valérie Donzelli

### Avec

Valérie Donzelli (Juliette),  
Jérémie Elkaïm (Roméo), César  
Desseix (Adam, à 18 mois),  
Gabriel Elkaïm (Adam, à 8 ans),  
Brigitte Sy (Claudia), Elina  
Lowensohn (Alex), Geneviève  
(Michèle Moretti), Philippe  
Laudenbach (Philippe), Bastien  
Bouillon (Nikos), Béatrice  
de Staël (le docteur Prat), Anne  
Le Ny (le docteur Fitoussi),  
Frédéric Pierrot (le professeur

Sainte-Rose), Elisabeth Dion  
(le docteur Kalifa).

### Équipe technique

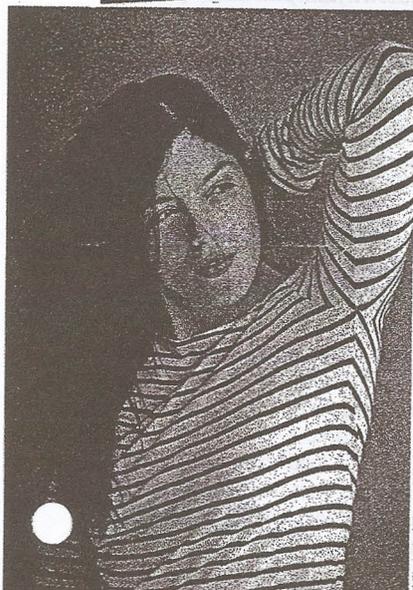
Scénario : Valérie Donzelli  
et Jérémie Elkaïm  
Images : Sébastien Buchmann  
Montage : Pauline Gaillard  
1<sup>re</sup> assistante réal. :  
Marie Weinberger  
Son : André Rigaut  
Décors : Gaëlle Usandivaras  
Costumes : Elisabeth Méhu  
Maquillage : Valérie Donzelli  
Casting : Karen Hottos

### Production :

Rectangle Productions  
Coproduction : Wild Bunch  
Producteur : Édouard Weil  
Producteur exécutif :  
Serge Catoire  
Dir. de production :  
Diego Urgoiti-Moinot  
Distributeur : Wild Bunch.

100 minutes. France, 2011. Sortie France : 31 août 2011.

Visa d'exploitation : 127898. Format : Scope - Couleur - Son : Dolby SRD.



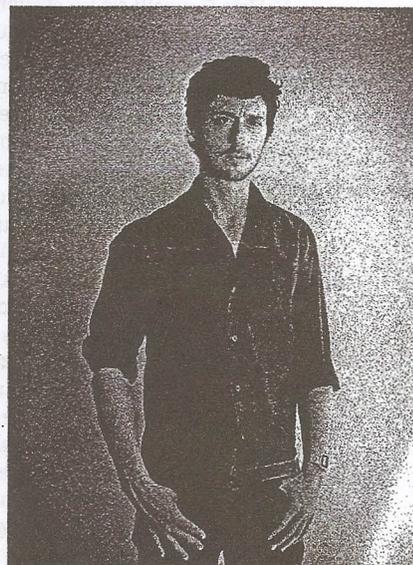
Philippe Quaisse

Valérie Donzelli est née en 1974. On l'a découverte en 2001 dans « Martha... Martha », de Sandrine Veysset, et « les Ames câlines », de Thomas Bardinet, puis revue en 2005 et 2007 à la télévision dans « Clara Sheller », de Renaud Bertrand, et « les Camarades », de François Luciani. Passée à la réalisation dès 2008 avec un premier court-métrage, « Il fait beau dans la plus belle ville du monde », elle écrit, réalise et interprète « la Reine des pommes » en 2009 pour seulement 200 000 euros. « La guerre est déclarée » est son deuxième long. Entre-temps, elle a réalisé en 2010 un autre court-métrage dont elle a cosigné le scénario avec Jérémie Elkaïm - « Madeleine et le facteur » - et tourné dans quatre films - « Belleville Tokyo », d'Elise Gi « En ville », de Valérie Mréjen et Bertrand Schefer, « Pourquoi tu pleures ? », de Katia Lewkowicz, et « l'Art de séduire », de Guy Mazarguil.

Avec *La Reine des pommes*, son premier film en tant que réalisatrice (où elle faisait déjà preuve de fraîcheur et de personnalité), Valérie Donzelli tirait une comédie d'une douloureuse rupture amoureuse. Avec ce deuxième film, elle aborde le drame qu'elle et son ancien compagnon (qui est son coscénariste et son partenaire à l'écran), Jérémie Elkaïm, ont traversé - la maladie de leur enfant - pour réaliser, de nouveau, un film profondément positif : un film de guerre, qui célèbre la vie et l'amour. Plus que la maladie de l'enfant elle-même, qu'elle ne cherche pas à exploiter comme un tire-larmes, c'est la force de vie de la famille qui l'entoure qui bouleverse. Dès la première scène, elle montre l'enfant qui a grandi, pour ne pas instaurer de suspense quant à sa survie, et parce que, au fond, c'est le couple qui est au cœur de son récit. Ces jeunes amoureux insoucians (Roméo et Juliette !), qui doivent devenir des guerriers, vivent ce drame comme une aventure qui va les faire grandir, les fortifier, les épanouir. Comme ses personnages, Donzelli est une jeune réalisatrice courageuse : elle prend des risques, ose (usant de ralents, d'une voix off truffaldienne et d'une chanson demyesque, d'effets spéciaux à l'ancienne) et expérimente (filmant en décors naturels, dans les hôpitaux, avec un discret appareil photo HD). Portées par sa sincérité, ses audaces payent toutes. Valérie Donzelli n'hésite pas à mélanger poésie, burlesque, réalisme et comédie, surprenant sans cesse et aboutissant à un film inclassable, débordant de vie, empli de sensations et faisant preuve d'une belle liberté.

© Les Fiches du Cinéma 2011 - N°2013

An.B.



Jérémie Elkaïm est né en 1980. Il écrit son premier scénario, « Un léger différend », à 18 ans. Repéré par François Ozon avec lequel il tourne dans « Scènes de lit » en 1998, il décroche un premier rôle deux ans plus tard dans « Presque rien », de Sébastien Lifshitz. Depuis, on l'a vu, entre autres, dans « le Pornographe », de Bertrand Bonello (2001), et « la Grande Vie », d'Emmanuel Salinger. Coscénariste et interprète de « la Reine des pommes » et de « La guerre est déclarée », acteur dans « Belleville Tokyo », d'Elise Girard, il a réalisé l'an dernier un premier court-métrage, « Manu », sélectionné au Festival de Clermont-Ferrand. Le 19 octobre, on le retrouve acteur dans « Polisse », de Maïwenn.

RENCONTRE AVEC VALÉRIE DONZELLI

# Mon fils, ma bataille

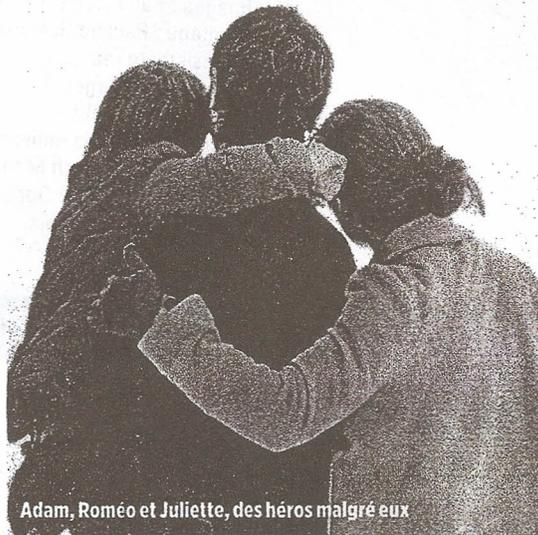
Un couple se bat contre la tumeur qui ronge le cerveau de leur petit garçon : c'est leur histoire que portent à l'écran Valérie Donzelli et Jérémie Elkaïm

La guerre est déclarée, de Valérie Donzelli, en salles le 31 août.

En mai dernier, la Croisette s'est enflammée. La rumeur est partie de là où personne ne l'attendait : d'une séance de la Semaine de la Critique dont les plus endurcis étaient sortis séchant leurs larmes, trompant qu'ils venaient de voir « le » film de Cannes. C'était en début de Festival, et d'autres films sont venus ensuite, mais ceux qui depuis ont découvert à Paris « La guerre est déclarée » joignent leur voix au concert de louanges : le deuxième film de Valérie Donzelli est un événement.

Qui donc a déclaré cette guerre ? Roméo et Juliette. C'est ainsi en effet que se prénomment les personnages incarnés par Jérémie Elkaïm et Valérie Donzelli eux-mêmes. Lesquels, il y a huit ans, déclarèrent la guerre au mal qui, sous la forme d'une tumeur, rongea le cerveau de leur petit Gabriel. Gabriel qui, dans le film, est appelé Adam. Roméo, Juliette, Adam, ces prénoms-là ne sont pas pour mémoire, ils ont permis à Valérie Donzelli et à Jérémie Elkaïm de trouver la distance nécessaire pour écrire et filmer cette histoire qui est la leur tout en ne l'étant pas. Leur ambition, se souvient la jeune actrice et réalisatrice, était de « raconter un grand combat de jeunes gens que rien n'a préparés à cette situation ». Deux jeunes gens qui appartiennent à « une génération d'enfants gâtés, peu portés à la lutte, de quelque nature qu'elle soit, qui se sentent protégés et se trouvent rattrapés par quelque chose d'inconnu ».

Le désir du film est indissociable également de l'envie de raconter « une grande histoire d'amour à travers le prisme d'un drame » et de montrer qu'au terme de l'aventure



Adam, Roméo et Juliette, des héros malgré eux

## BIO

### VALÉRIE DONZELLI

Née en 1970, elle est actrice et réalisatrice. « La guerre est déclarée » est son second film après « la Reine des pommes », en 2009.

« il est impossible de vivre un rapport de couple normatif, que la relation qui unit ce père et cette mère s'est transformée, que le lien qui continue de les unir est devenu autre ».

Ils ont parlé de l'histoire ensemble, et tout est allé très vite : en mai 2010, après « la Reine des pommes », le premier film de Valérie Donzelli, le producteur Edouard Weil a demandé à cette dernière ce qu'elle avait en tête. Elle lui a parlé de « La guerre est déclarée ». Quatre mois plus tard, en octobre, le tournage commençait. Entre-temps, Donzelli et Elkaïm avaient écrit le scénario, s'inspirant pour partie du journal qu'ils avaient tenu ensemble, au temps de la maladie de Gabriel. La jeune femme s'est décidée à interpréter elle-même le rôle de Juliette, ce à quoi à l'origine elle ne pensait pas : « J'ai fini par comprendre que faire appel à une autre actrice man-

querait de cohérence, il était plus naturel de faire ainsi, et nous avons pensé que notre complicité, à Jérémie et à moi, servirait le film. » En effet. Quand Roméo n'apparaissait pas dans une scène, Jérémie dirigeait Valérie dans le rôle de Juliette : « Je redoutais terriblement la complaisance, j'avais besoin que Jérémie me guide, m'indique jusqu'où je pouvais aller. Se diriger soi-même me semble plus facile dans une comédie, où le masque de l'acteur lui est imposé naturellement. Je ne pense pas jouer de nouveau dans un film dramatique que je réaliserais moi-même. »

Quand ils se sont rencontrés, Valérie ne pensait pas encore au cinéma, Jérémie, oui. Il désirait réaliser des films, elle s'est dit qu'elle deviendrait bien actrice, il lui a soufflé que le meilleur moyen pour elle était encore qu'elle écrive des scénarios. Ce qu'elle a fait, inventant le personnage d'Adèle, d'abord pour un court, puis pour un long (« la Reine des pommes ») : « Jérémie dit de moi que je suis très très décomplexée par rapport au cinéma. Au contraire de lui, auquel il a fallu plus de temps. Je n'ai pas fait d'école, je n'ai pas appris le cinéma, je considère tout cela comme de l'artisanat : j'aime fabriquer, un peu comme en architecture on fabrique une maquette. En vérité, je ne me sens pas réalisatrice. » Mais si, sur le tournage, elle aime « utiliser les accidents », si elle entend que « tout le monde participe », ses scénarios sont « assez écrits » et « les dialogues très écrits, très réfléchis ».

De sa courte expérience, elle a acquis également la certitude que « les problèmes de production doivent être pris en compte au moment de l'écriture » : « la Reine des pommes » avait coûté 5 000 euros, « La guerre est déclarée » a été produit dans des conditions plus « normales », mais dès le départ tout était calibré précisément : « Je trouve aberrant d'écrire un film qui coûte des fortunes, puis de tout réduire peu à peu à la mesure du budget dont vous disposez finalement. » Sans doute est-ce aussi ce qu'elle veut dire quand elle affirme « aimer l'idée d'apprendre le cinéma par le début du cinéma ». « La guerre est déclarée » démontre que Valérie Donzelli apprend vite. PASCAL MÉRIGEAU

Le Nouvel Observateur 25 AOÛT 2011 - N° 2442

Prochaines séances dans le cadre de la Semaine de la solidarité internationale du 12 au 20 novembre 2011

Jeu 17 novembre à 18h30 et 21h et lund 21 novembre à 14h : 18 Jours

Lund 21 novembre à 21h : L'Aire

en présence de la réalisatrice, Laetitia Jacquot

carte d'adhésion

valable de septembre 2010 à août 2011

Tarif réduit\* Plein tarif  
7,5€ 15€

\* Jeune de -26 ans, étudiant ou demandeur d'emploi

Adhérer, c'est soutenir l'association !

Bénéficier de tarifs sur les séances : Embobiné 7,50 € 5,00 € Normales 7,50 € 6,00 € (hors week-end et jours fériés)

Participer aux réunions du comité d'animation (programmation, organisation d'événements...)

Les subventions et les adhésions sont les seules ressources de l'Embobiné.



Embobiné